Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 4 (1947)

Heft: 38

Artikel: Du culte de "fairness"

Autor: Kaech, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997046

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin.

Macolin, novembre-décembre 1947 N° 38

SOMMAIRE : Du culte de « fairness ». — Echos romands. — Gloria in excelsis Déo. — Boîte aux lettres. — Here is England ! — Les associations de gymnastique et de sport et Macolin. — Comparaisons athlétiques. La fleur et le carrosse.

Du culte de «fairness»

Par le serment olympique les athlètes s'engagent (mais non pas comme ce fut souvent le cas à l'égard des règles de l'amateurisme !) à conserver une attitude noble et correcte dans les combats. Celle-ci est exprimée dans les diverses langues par : « true spirit of sportsmenship», «esprit chevalersque » ou « ritterlicher Geist ». La valeur de cette expression est très variée suivant qu'elle est exprimée en français ou en allemand. Il existe toutefois une différence entre « chevaleresque » et « spirit of sportsmenship ». Chevaleresque a en lui une origine mystique. Il est lié aussi à un culte religieux. Le « spirit of sportsmenship » est avant tout de nature pratique.

Le mot « Aidos » dont les Grecs disposent pour désigner ce même esprit sportif tient à la fois de spirit of sportsmenship et de chevaleresque bien qu'il se rapproche davantage de ce dernier. Le mot « aidos » est aussi d'une essence

Les sports pratiqués en communauté et les jeux d' équipe contribuent tout spécialement au développement des qualités de « fairness » et de « fair-play ».

religieuse. Aidos exprime le sentiment de tout ce dont nous sommes redevables à notre prochain et aux dieux.

C'est avant tout un sentiment de l'honneur qui inspire en quelque sorte les athlètes et les guerriers et les distingue des sabreurs et des spadassins. Aidos est ce qui fait d'un homme un combattant honnête ; c'est cette qualité que Pindare attribuait au boxeur Diagoras. S'exprimant au sujet de l'esprit chevaleresque, M. F. J. C. Hearnshaw écrit dans son ouvrage « Chivalry » : « Les devoirs que comporte l'esprit chevaleresque sont fort nombreux : craindre Dieu et vivre en chrétien — servir le roi loyalement et fidèlement — protéger les faibles et les pauvres — ne jamais offenser inutilement quelqu'un — vivre pour la gloire et l'honneur — mépriser l'argent — lutter pour la collectivité — respecter l'autorité — perpétuer l'honneur de l'ordre des chevaliers — craindre l'imposture, le mensonge et la vulgarité — rester fidèle et aimer la vérité — dans chaque épreuve tenir jusqu'à la mort — respecter l'honneur de la femme — accepter chaque provocation de ses égaux et ne fuir devant aucun ennemi. »

L'expression « sporting » qui n'est autre qu'un dérivé du «true spirit of sportsmenship» est sans doute plus près du « aidos » grec que de la conception de la chevalerie du Moyen-Age, bien qu'elle ait ses racines à la fois dans l'un et dans l'autre.

Son application moderne se retrouve dans la notion du « fair play ». Il est devenu un postulat classique, un appel sans cesse renouvelé par le sport. Fair play exige le respect des règles de jeux et est plus un code de moral que de droit.

Celui qui se voue à une activité sportive ne peut délibérément faire abstraction du « fair play ». Fair play renferme un pouvoir quasi mystique qui l'empêche de faire certaines choses précises qu'instinctivement ou que machinalement, dans l'ardeur du combat, il pourrait peut-être se permettre pour atteindre plus aisément un but sportif. Elle l'oblige à limiter son activité au cadre de la collectivité et contraint en définitive sa personnalité à restreindre son influence de telle façon que son partenaire (son prochain !) n'en soit pas lésé. Fair play exige en outre la considération de l'adversaire, le respect de l'opinion d'autrui, la modestie dans la victoire et le sourire dans la défaite. Selon un jeu de mots anglais, fair play signifie : « How to loose without dry faces ; how to win without grimaces » (Savoir perdre sans larme et savoir gagner sans grimace !). C'est aussi une règle de la mesure. Elle oblige à la « playing attitude » qui met en garde contre la surestimation de la performance et ramène les choses à leur juste rapport avec leur entourage, que ce soit dans le sport ou dans la vie.

La conception du « fair play » est infiniment vaste et plus nous la concevons largement, plus nous nous rapprochons de sa signification exacte en tant que directive, qu'idéal, que sagesse sociale. Chaque sportif, soldat, politicien, homme d'Etat, journaliste, entrepreneur, ouvrier, peu importe qui, chacun trouvera dans ces deux mots une ligne de conduite morale. Flair play règle les rapports d'homme à homme et précisément les rapports dans les choses où l'épreuve commence : dans la concurrence et le combat, dans la compétition et la passion. C'est pourquoi il nous semble que la philosophie du fair play, qui s'applique si bien à la tenue du peuple anglais, représente peut-être la contribution la plus précieuse du sport à l'éducation de l'homme. Car, la règle du « fair play » influe non seulement la valeur personnelle de l'individu mais elle a une influence sociale considérable dont le rayonnement s'étend à l'ensemble de la collectivité morale.

Le fait que « fair play » est régi par une règle librement consentie nous le fait d'autant plus apprécier.

Nous ne voulons pas taire que la règle du «fair play » a une teneur essentiellement pratique et qu'elle agit sur la vie communautaire de tous les jours. Elle n'est une ligne de conduite morale que pour autant qu'elle touche cette vie. Il serait mesquin de notre part de prétendre qu'elle peut être notre unique directive et qu'elle règle toute notre conduite morale. Ecoutons ce que M. le Dr. Morgenthaler, éminent ecclésiastique doublé d'un sportif convaincu, a déclaré à ce propos : « Il n'est pas aisé d'expliquer ce qu'est la « fairness ». Elle est un message qui s'inspire à la fois de la chevalerie moyenâgeuse et des notions anglaises modernes ; de toute façon elle aura toujours ses racines les plus profondes dans l'Evangile. Les places de sports et la nature sont les temples dans lesquels ce message est transmis. Le fait que la jeunesse soit mieux disposée à l'écouter plutôt que certains autres ne doit nullement nous effrayer, mais, au contraire, nous encourager à perpétuer le souvenir pur de son origine.

Traduit par F. P. A. KAECH.

ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG

Quelques impressions de la 3me course cantonale d'orientation

La 3ème course cantonale d'orientation fribourgeoise a obtenu le dimanche 9 novembre un franc succès. Par un temps absolument idéal, dans un décor féérique cette manifestation sportive a, une fois de plus, largement récompensé les efforts des organisateurs.

En effet, 64 patrouilles ont répondu à l'appel du Bureau cantonal de l'Instruction préparatoire que dirige avec beaucoup de dynamisme Mr. Hans Kaltenried lui-même secondé par un bureau non moins actif et dévoué.

Rassemblés à Fribourg à 0900 toute cette exubérante jeunesse fut acheminée vers une destination inconnue. Mais bientôt le convoi s'arrête et la sym-